

Le trou de Tolochenaz n'a pas passé la Sarine

- 21.11.2021
- Le Matin Dimanche
- LISE BAILAT

LISE BAILAT lise.bailat @lematindimanche.ch RAIL Des milliers de pendulaires en rade entre Lausanne et Genève? Les élus alémaniques n'en ont guère entendu parler. Alors débloquer des milliards pour ça..

. Quelques lignes au bas d'une page. Un bref article pour annoncer des perturbations de trains chez les Welsches. L'affaissement qui a coupé Genève du reste de la Suisse pendant deux jours est largement passé inaperçu outre-Sarine. Cette indifférence est-elle si grave? On peut maugréer et se dire que si un tel pépin avait stoppé les trains entre Olten et Zurich, on en aurait parlé le lendemain au Conseil fédéral! On peut persifler, car finalement, on se moque aussi du trou de Tolochenaz à Porrentruy ou à Bulle.

Et pourtant, il y a bien une conséquence à cette indifférence: si Tolochenaz ne se prononce pas en dialecte alémanique, le cri des autorités qui réclament désormais un tracé alternatif entre Lausanne et Genève - pour un coût estimé à 6 milliards de francs - n'a aucune chance d'être entendu sous la Coupole fédérale. «Aux CFF d'agir» Petit test. «J'ai entendu dire qu'un terrain s'était effondré. Mais que s'est-il passé exactement?» On apprend au conseiller national Philipp Kutter (Le Centre/ZH) qu'une entreprise zurichoise a provoqué le fameux trou. «Ah, encore la faute de ces Zurichois.

» Il rit, se montre sensible aux doléances lémaniques, mais souligne: «Il faut toujours écouter... Mais il n'y a pas qu'entre ces deux villes qu'il n'y a pas de tracé de substitution.» À Schaffhouse, Thomas Hurter (UDC/SH) a à peine entendu parler du chaos de la semaine dernière.

Il note: «S'il y a un problème, il faut que les CFF le corrigent. Mais dire qu'il faut plus d'argent pour cela, je ne suis pas d'accord. D'autres régions ont aussi leurs besoins.» Il rappelle d'ailleurs que la Suisse romande s'est taillé la part du lion dans les derniers projets d'aménagement ferroviaire. Un effort de rattrapage certes, mais à Berne, on estime avoir fait le job.

«J'aimerais dire à mes amis lémaniques que dans mon canton, on demande une liaison directe entre Zurich Aéroport et Coire depuis une dizaine d'années sans l'obtenir. C'est aussi frustrant, souligne Jon Pult (PS/GR). Toutes les demandes sont légitimes. Chaque région fait du lobbying et à la fin il y a un compromis.» Qui pourrait appuyer les demandes lémaniques? Peut-être les Bernois.

Le conseiller national Christian Wasserfallen (PLR/BE) est prêt à une offensive. «Je sais qu'il y a un problème sur cette ligne, j'en ai fait l'expérience plusieurs fois, raconte-t-il. Et ce serait un grand avantage d'avoir une ligne Berne-Genève plus stable et plus rapide. Il faut maintenant réfléchir où sont les priorités et en discuter.» Un ancien élu spécialiste du rail en est persuadé: Berne trouvera l'argent pour la ligne si elle devient une priorité «climatique» et «existentielle».

Le trafic ferroviaire entre Lausanne et Genève a été fortement perturbé suite à l'affaissement du sol à Tolochenaz. Laurent Guiraud.